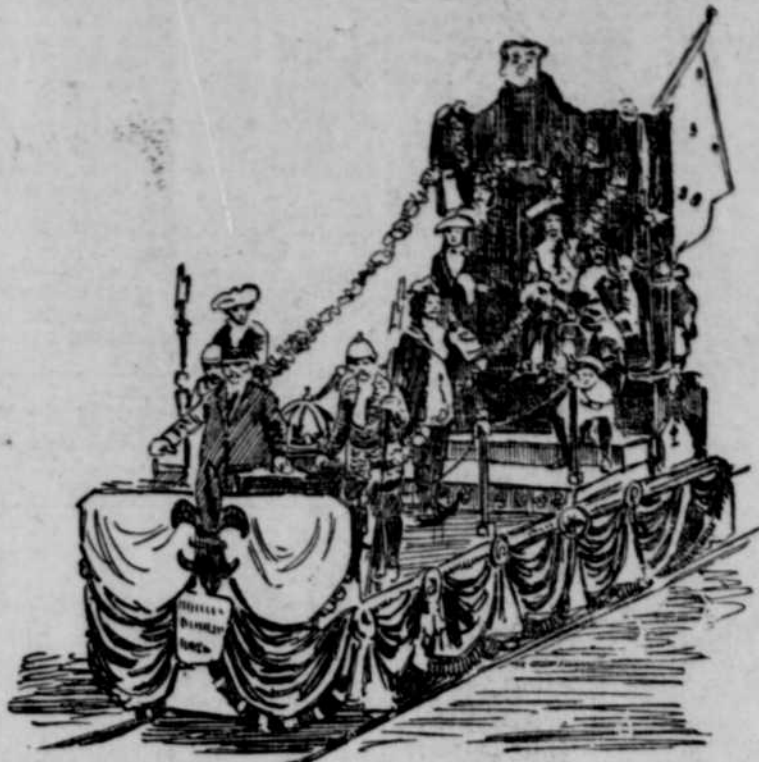


PATRIOTIQUE DEMONSTRATION



CHAR ALLEGORIQUE "LA COMMISSION D'IBERVILLE." SECTION STE CUNEGONDE — Cliché Laprés et Lavergne

Le tout Montréal Canadien-français a célébré, hier, avec le même enthousiasme, le même entrain, la même joie patriotique et débordante, dans le même décor incomparable, dans un cadre vraiment féerique, la fête de la St Jean-Baptiste.

Il faisait un temps superbe, une vraie journée de fête et de réjouissances qui a passé bien vite pour les milliers de visiteurs, et la foule de citoyens qui s'étaient pour ainsi dire amoncés sur les trottoirs, sur les places publiques, à chaque détour de rue.

Dès sept heures du matin, les trottoirs des rues qui mènent aux points de ralliement commencent à se garnir et c'est un défilé à perte de vue de promoteurs et promeneuses qui vont choisir les meilleures places aux portes, aux fenêtres des maisons situées sur le parcours fixé pour la procession. Puis vers huit heures, aux grandes places, c'est une joie immense, voici des cavaliers, c'est le cortège. La foule se tasse aux bords des trottoirs; on veut voir aussi près que possible. Le défilé s'ouvre et s'avance lentement à travers les rues bordées d'arbustes verts, de feuillages touffus. A toutes les fenêtres, des drapeaux tricolores sont triomphalement dressés et des guirlandes multicolores ornent les façades de presque tous les édifices. Sans doute, il y a dû avoir lutte d'ingéniosité entre les décorateurs. Plusieurs ont tiré partie d'une situation exceptionnelle, pour faire paraître leurs décorations avec plus d'avantage; d'autres ont transformé leurs édifices en véritables jardins. Mais on a beau dire, les plus beaux ornements sont encore ceux que fit le bon Dieu. Des rameaux verdoyants, voilà ce qui convient le mieux pour rendre triomphales les voies par où doivent passer les cortèges imposants, les cavalcades houleuses, les chars allégoriques. Des branches d'éraube, coupées fraîchement, la vie de la nature jetée sur la mort des pierres et l'on a de suite un décor merveilleux.

Et le défilé continue.
C'est d'abord la division de l'Onest, sous le commandement de M. Chéri Raymond, avec ses fanfares, son char du petit St Jean-Baptiste, celui de la mode, de la boucherie, des indiens, des athlètes, des typographes, des coiffeurs, de Maisonneuve plantant la croix sur le Mont-Royal, etc., les uns tirés par des chevaux, les autres mûs par l'électricité, sur des wagons plateformes gracieusement mis à la disposition de l'Association St Jean-Baptiste, par la Compagnie des Chars Urbains de Montréal.

Puis c'est la division du nord commandée par M. Patenaude, la plus imposante de toutes peut-être par le nombre et surtout par l'éclat des costumes des Forestiers Royaux, qui ouvrent la marche de l'imposant défilé de l'Ordre Indépendant des Forestiers. Le docteur Oronhyatekha, le Chef Suprême de cet Ordre colossal, est là en grande tenue, dans un magnifique "four in hand" ayant à ses côtés ses deux plus fidèles lieutenants, le vice-chef suprême, Victor Morin et l'organisateur suprême, M. P. N. Breton. Puis viennent les cadets du Mont Saint-Louis, rifs et ailettes, les représentants des différentes Cours de l'Ordre des Forestiers Canadiens, de l'Alliance Nationale, nombre de prêtres et de vicaires des différentes paroisses, etc.

La division Est commandée par M. Charles Chevalier de Lorimier clôt la marche suivie des digitales de l'Association St Jean-Baptiste, de notre premier magistrat, de plusieurs échevins et visiteurs de marque.

Les différentes gardes Napoléon, Ville-

Marie, de Salaberry, Forestiers Royaux, etc., ont paru avec beaucoup d'éclat, avec une allure toute aussi martiale que les quelques mille vétérans de la Gran-



VUE DE LA PROCESSION D'HIER, RUE NOTRE-DAME, AU PASSAGE DU CHAR ALLEGORIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE DE L'ÉGLISE ST PIERRE — Cliché Laprés et Lavergne, 360 St Denis

de Armée de la République qui ont incidemment pris part au défilé.
Au retour, les différentes sections qui ont pris part à la procession, se sont groupées dans l'église Notre-Dame où le service divin a été célébré. L'après-midi, les jeux au M. A. A. A., et le soir le gala au Monument National ont attiré une foule joyeuse, gaie et décidée à s'amuser.

Par cet exposé de l'ensemble de la fête d'hier, on peut voir qu'elle a eu tou-

te la splendeur et tout l'éclat désirés.
Avant de laisser à nos reporters le soin d'écrire avec plus de détails les incidents de cette imposante célébration, ajoutons un mot pour rendre hommage à la façon dont le service d'ordre a été organisé. Pas un accident ou un incident regrettable n'est venu troubler cette paisible, digne et pastorale manifestation.

DIVISION OUEST

Par suite d'un léger retard, la division ouest qui devait occuper toute l'entière la tête de la procession, s'est trouvée sectionnée en deux parties par la division nord, mais l'effet général n'en a pas été gâté. Comme le parcours principal se faisait dans l'ouest, toute cette partie de la ville était somptueusement décorée, depuis les environs du square Victoria jusqu'au delà de la place St Henri.

A St Cuthbert et St Henri, c'était une véritable profusion de drapeaux, d'ordiflammes et de bannières reliant les deux côtés de la rue, et il n'y avait pas une maison qui ne fût décorée. Dans l'autre partie située en deçà de St Cuthbert, on remarquait une extrême variété dans les drapeaux, parmi lesquels figuraient différentes couleurs nationales, celles de l'Irlande, de la Grande-Bretagne et des États-Unis, un grand nombre de citoyens de nationalité anglaise ayant courtoisement décoré leurs maisons pour la circonstance. Sur les bannières, on pouvait lire des inscriptions bien connues, celles que: "Avant tout, soyons Canadiens", "Notre langue, notre religion et nos lois", "Rendez le peuple meilleur", "O Canada, mon pays, mes amours", "Vive la province de Québec", etc.

se trouvait une fanfare en herbe, composée d'une trentaine de musiciens armés de zobs, qui durant tout le défilé, n'ont cessé de jouer des airs nationaux, que chantaient ou chœur les autres enfants. D'un bas, nombre de processionnaires, placés dans les chars, répondaient d'un commun accord à ces refrains, qui allaient ainsi se répercutant dans les rangs de la procession. Toutes les vieilles chansons canadiennes y ont passé, telles que: "O Carillon", "Vive la Canadienne", "En roulant ma boule", les "Montagnards", "Vive le Roi, la Reine", etc.

La foule était particulièrement grande à cet endroit, et un peloton de police, composé des capitaines Lagacé et Gilbeau, et des constables Garand, French, Dault, Laparé et Gratton, n'a pas eu grand peine à maintenir un ordre parfait.

Tous les chars de la division ouest étaient, en général, pittoresques. Le vieux couple canadien en calèche à obus, un vieil écuyer, entouré de la gent enfantine, qui s'est amusée à lui faire des nippes et c'est avec peine que ces deux représentants de nos vieilles campagnes pouvaient se maintenir sur leur frêle véhicule.

A différents endroits, des estrades avaient été élevées par des particuliers et toutes les places en étaient occupées. La cavalcade des quinze premiers gouverneurs du Canada était fort pittoresque et a particulièrement frappé l'attention du public; quelques-uns de ces gouverneurs étant fort rosis, pour l'historique de leur physionomie. Nombreux aussi étaient les voitures portant les invités et les digitales de bienfaisance, etc.

go, par leur belle contenance. Si l'on ajoute à tout ce déploiement, la splendeur d'une journée ensoleillée, ni trop chaude, ni trop fraîche, le carillon endiamant des cloches sonnant à pleines volées, et la senteur griseuse qui montait de ce frissonnement d'éraubes coupées de frais, on aura une idée de cette fête pittoresque, destinée à défrayer longtemps le souvenir de ceux qui y ont assisté, et particulièrement des étrangers.

BANQUET A ST HENRI

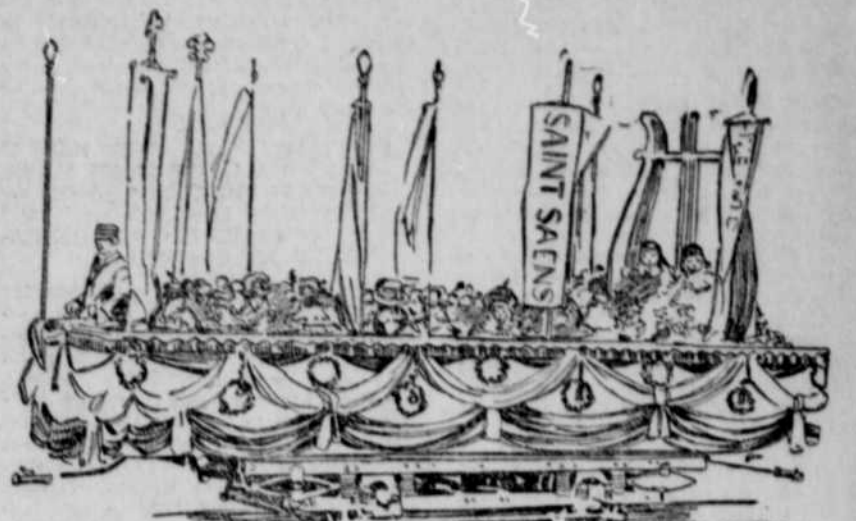
Le soir, à 9 heures, grand banquet à l'hôtel de ville, donné par les sections St Henri et Ste Elizabeth de la Société St Jean-Baptiste.

Les invités étaient nombreux de même que l'assistance, parmi laquelle on remarquait plusieurs dames.

Pris place à la table d'honneur, MM. Ls. Coderre, avocat, président; Son Honneur le maire Guay, l'hon. Séverin Lachapelle, M. P. M. le curé De-carie de St Henri, et Lacasse, de Ste Elizabeth; les Drs McDuff et Lalonde, E. Bernard, avocat; S. Létourneau, A. Archambault, notaire, W. Robitoux, échevin; capitaine Reid, A. Bazin, avocat; Jos. Séguin, échevin; le commandant Raymond, de la section ouest de la Société; J. A. C. Madore, M. P. P., Jos. Villeneuve, échevin; M. Béique et A. I. Constantin.

Au nombre des dames nous avons remarqué Mmes Guay, Lachapelle, Talfefer, etc.

Le menu était excellent, le vin exquis et la plus franche gaieté ne cessa de régner durant ces fraternelles agas.



CHAR ALLEGORIQUE "LA COUR DE FRANÇOIS 1er". SECTION ST LOUIS DE FRANCE — Cliché Laprés et Lavergne

Café.—Une bouteille de vin et une bouteille de bière, fournies à chaque convive.

Exéc.—Champagne: Pommeroy, vende Amiot, Sauterne Dupont, Claret St Julien.

Les santés sont ensuite proposées comme suit:

M. l'avocat Coderre, président. La Reine, M. S. McDuff, le clergé. Réponse par les curés de St Henri et de Ste Elizabeth, MM. Desmarie et Lavergne, S. Létourneau, Le Parlement fédéral.

A ce moment, on présente un magnifique portrait à l'huile et en pied au maire Guay, qui remercie ses concitoyens avec effusion de cette marque de gratitude. Cette oeuvre artistique sort de l'atelier de M. Morris, un peintre canadien d'un réel talent.

M. J. B. Primeau, Professions libérales, Réponses par C. Leduc et Alph. Archambault, notaire et greffier de la cour du recorder.

Dr A. Lalonde, Les sociétés sœurs, Réponse par M. C. P. Fabien, ex-conseiller de Ste Cunégonde, président de l'Union St Joseph.

H. A. Dépas, Commerce et Industrie, Réponse par J. B. Archambault, avocat.

Ed. Bernard, La presse, Réponse par I. N. Beaulieu et R. Girard, ex-député de "La Patrie".

Z. Normandin, E. E. D. Les Dames. Après ce dernier discours, comme l'heure était fort avancée, le président propose un petit tour de danse, ce que tous acceptèrent avec empressement. Et les couples de l'hôtel de ville, annonçant l'approche de l'heure que les danseurs tournaient encore aux mouvements rythmiques des valses et des quadrilles.

DIVISION NORD

La patriotique et ambitieuse population du nord a encore une fois démontré ce qu'elle peut faire et surtout ce qu'elle sait faire. C'est du nord, aujourd'hui, qu'il faudra tirer des leçons de patriotisme et d'entraide fraternelle, car c'est dans cette partie de la métropole que la population française se trouve le plus à l'aise, les éléments étrangers qui s'y trouvent étant trop nombreux pour y exercer une influence quelconque ou y imposer leur cachet particulier.

Les paroisses St Louis de France, St Jean-Baptiste, l'Immaculée Conception et St Louis du Mile-End, qui forment hier la division nord, ont, une fois de plus, dans leur sphère, le patriotisme qui les anime. Les chars allégoriques représentant les divers corps de métiers, ont eu tout le succès possible et n'ont pas manqué d'attirer l'admiration des milliers de personnes qui bordaient les rues du long parcours de la procession. C'est d'autant plus surprenant que dans l'une des paroisses de la division nord que nous ne nommerons pas, une certaine coterie a fait tout en son pouvoir pour empêcher le succès de la manifestation, sous prétexte que le président de la section de cette paroisse n'appartenait pas au même parti politique qu'elle. C'est triste à dire, mais c'est l'exacte vérité. N'empêche pas que le chef de cette coterie n'a pas craint de prendre place dans la voiture du président de la section.

Les organisateurs de la fête nationale, dans la partie nord de la ville, méritent donc toutes les félicitations pour le succès magnifique qui a couronné leur travail et leurs efforts. La division nord avait à elle seule une quinzaine de chars allégoriques d'une grande beauté et d'un goût très heureux.

Les membres de l'Ordre Indépendant des Forestiers figuraient dans les rangs de la division nord, avec fanfare et bannières. Presque toutes les cours étaient représentées; les membres de l'Exécutif de la Haute Cour, qui avaient pris place dans des voitures traînées chacune par deux chevaux, étaient MM. A. W. Bédard, H. C. R., Peter Strathern, P. H. C. R., Fred. G. Kearns, H. Y. C. R., J. W. Stocks, H. secrétaire, A. A. Forlier, H. trésorier, Dr J. Poupart, H. médecin, M. Drapeau, H. conseiller, et le comité d'organisation, dont M. L. G. A. Cressé était le président.

Le Dr Oronhyatekha, suprême chef Ranger, Victor Morin, suprême V. C. R., et P. N. Breton, suprême organisateur, étaient dans une superbe Victoria, traînée par quatre chevaux. Une autre voiture contenait les membres de l'État

A suivre sur la huitième page



CHAR ALLEGORIQUE "LA FONDATION DE MONTREAL". SECTION STE BRIGIDE — Cliché Laprés et Lavergne



LES CADETS DU MONT ST LOUIS — Cliché Laprés et Lavergne

Le trait le plus saillant en tout cela, était sans contredit l'arc énorme de verdure, élevé à l'hôtel de ville de St Henri, par les soins du conseil municipal, sous la direction de M. Blais, inspecteur de la municipalité. Sur cet arc qui avait une quarantaine de pieds en hauteur, au delà de 200 enfants de l'école des Frères, avaient pris place, avec une soixantaine d'autres personnes. Cette multitude d'enfants, groupés par ordre sur des gradins, produisait d'un bas un éclatant coup d'oeil. Parmi eux

les conseillers municipaux des différents arrondissements, et le clergé de ces paroisses.

La procession a défilé du square Victoria à la place Saint-Henri, par la rue Saint-Jacques, et s'est rendue de là à l'église Notre-Dame, par la rue de ce nom. Sur un point donné, le défilé du trait au delà de deux heures. Comme toujours, les petits Saint-Jean ont été le trait caractéristique de la fête, quelques-uns d'entre eux provoquant particulièrement l'admiration sur leur passage.

Viandes froides.—Dinde rôtie à la canadienne, jambon à la St Henri, langue de bœuf à la St Jean-Baptiste.

Légumes.—Pommes de terre pilées, concomres, tomates.

Dessert et fruits.—Charlotte russe, oranges, crème et fraises, gelée au vin Sherry, fruits assortis, gâteaux à la vanille.

Divers.—Beurre, marinades, fromages, biscuits.



CHAR ALLEGORIQUE "LA COUR DE FRANÇOIS 1er". SECTION ST LOUIS DE FRANCE — Cliché Laprés et Lavergne

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR
T. LAURENT, PROPRIÉTAIRE
N° 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTREAL

ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois
ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par an, \$0.30 par mois
Fourniture d'annonces

LA PRESSE
N° 2776, N. P.
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

Édition Quotidienne
FOUR LA SEMAINE FINISSANT LE
17 JUIN 1899.

LUNDI	65,382
MARDI	65,113
MERCREDI	65,426
JEUDI	65,618
VENREDI	65,824
SAMEDI	71,344
TOTAL	398,707
Édition Hebdomadaire	32,251

Total des deux
Éditions
Durant la
Semaine:
430,958

MONTREAL, 23 JUIN 1899.

LA ST JEAN-BAPTISTE

La fête a été belle, moins le sermon supprimé, par une abominable inexplicable. Ce n'est pas la faute du côté religieux, hâtons-nous de le dire. Que l'on chassé donc, une fois pour toutes, ces monstres du côté, qui s'imaginent tout mener, ne s'apercevant pas qu'elles sont tout.

Cette remarque faite, le reste a été assez bien. Il y avait des chœurs admirables, peut-être diminués par le voisinage d'un mercantilisme, qui n'est jamais entré dans l'idée de la St Jean-Baptiste. Mais nous savons que notre race aime le plaisir, les jours de fête, et nous n'en disons rien de plus. Nous avons vu défiler dans les rues de Montréal la vieille race et les vieilles traditions françaises, ce qui, en pleine Amérique, ressemble à un anachronisme.

Il est très curieux de songer que personne n'a jamais pris la peine de nous vouloir du bien; et c'est peut-être aux esprits étroits, pleins de persécution, que nous devons la cohésion qui nous a mis au grand jour. Ces temps sont passés et loin d'en garder rancune, nous sommes devenus loyaux comme les plus exemplaires loyalistes, notre force numérique nous étant les préoccupations troublantes de la crainte. Dans les meilleurs cercles anglais, on nous respecte, on nous aime même, pour la bonne raison qu'on nous sait attachée par les liens de l'affection au régime qui nous fait grandir. Dans la belle nationalité que tous les sujets du Dominion sont en train de bâtir, les Canadiens-français représentent l'élément le plus sincère; car nous n'avons qu'une patrie: la Canada. Tandis qu'Anglais, Écossais, Irlandais, Allemands, Italiens conservent des relations de famille avec la vieille Europe, nous ne connaissons pas un seul parent dans l'autre hémisphère. Pour nous, le bout du monde, c'est Gaspe. Nos traditions, nos traditions, notre âme de peuple, c'est dans les cimetières d'ici qu'on les trouve. C'est dans ce grave territoire de la mort que repose notre vie nationale. Les tombes chéries des pères, ces terribles emblèmes de l'immortalité, sont un appel à l'action, un encouragement au travail, une promesse pour l'avenir; car nous y apprenons qu'il est passé dans chaque famille, sous chaque toit, du courage, de l'intelligence, de la vertu. Nos ancêtres avaient le cœur vaillant et le caractère élevé. Leur empreinte est restée; nous n'avons plus qu'à cultiver la droiture d'intention et conserver les qualités vaillantes. Le reste nous viendra par surcroît.

En voyant défiler, hier, ces faces viriles, à l'œil hardi, au cœur si franc que la figure en étincelait, et qu'il nous semblait voir palpiter les muscles puissants dans cette folle gaité de l'homme fort, nous nous disions que notre peuple n'a rien à envier aux autres. Que la fortune nous manque, c'est vrai; mais elle viendra. C'est la moindre des choses. L'honneur, la probité, le travail, sont les assises de la race. Prenons le temps qu'il faut pour bâtir une nation non seulement dont personne n'aura honte, mais que tous les pays voudraient posséder. Voilà un gros mot que notre race peut endosser. C'est une traite sur l'avenir à laquelle nos descendants feront honneur. Et qui pourrait s'y objecter, puisque notre devise est: "Rendre le peuple meilleur"?

LE FONDS LAURIER

Par une erreur de mise en page, nos notes sur la souscription de cent mille dollars offerts à Sir Wilfrid Laurier, se sont arrosées précisément à l'entrevue que M. L. O. David avait bien voulu nous donner. La voici maintenant de la manière qu'elle a été, alors, rédigée.

Nous avons cru devoir envoyer l'un de nos rédacteurs auprès de M. L. O. David, relativement à ce qu'il a été publié au sujet de la souscription Laurier, et de l'intention de Lord Strathcona, d'y prendre part.

"Vous avez lu, M. David, ce qui a paru dans la 'Gazette' et surtout dans la 'Herald'? demanda notre rédacteur.

"Oui, répondit M. David, et je regrette que ces choses aient été publiées; il y a un an que je m'occupais de cette souscription, et j'attendais pour lui donner son développement certaines souscriptions importantes.

Mon intention était d'offrir ces souscriptions à un comité composé d'amis de M. Laurier, de toutes les provinces du Canada, qui voudraient bien se charger de continuer l'œuvre.

"Existe-t-il un comité?"
—Non, pas encore.
—Est-il vrai que Lord Strathcona a souscrit?"

—Lord Strathcona ayant appris qu'il était question de cette souscription, m'a écrit qu'il serait heureux d'y prendre part, comme témoignage de son estime pour Sir Wilfrid Laurier, croyant

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR
T. LAURENT, PROPRIÉTAIRE
N° 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTREAL

ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois
ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par an, \$0.30 par mois
Fourniture d'annonces

LA PRESSE
N° 2776, N. P.
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

Édition Quotidienne
FOUR LA SEMAINE FINISSANT LE
17 JUIN 1899.

LUNDI	65,382
MARDI	65,113
MERCREDI	65,426
JEUDI	65,618
VENREDI	65,824
SAMEDI	71,344
TOTAL	398,707
Édition Hebdomadaire	32,251

Total des deux
Éditions
Durant la
Semaine:
430,958

LA ST JEAN-BAPTISTE

La fête a été belle, moins le sermon supprimé, par une abominable inexplicable. Ce n'est pas la faute du côté religieux, hâtons-nous de le dire. Que l'on chassé donc, une fois pour toutes, ces monstres du côté, qui s'imaginent tout mener, ne s'apercevant pas qu'elles sont tout.

Cette remarque faite, le reste a été assez bien. Il y avait des chœurs admirables, peut-être diminués par le voisinage d'un mercantilisme, qui n'est jamais entré dans l'idée de la St Jean-Baptiste. Mais nous savons que notre race aime le plaisir, les jours de fête, et nous n'en disons rien de plus. Nous avons vu défiler dans les rues de Montréal la vieille race et les vieilles traditions françaises, ce qui, en pleine Amérique, ressemble à un anachronisme.

Il est très curieux de songer que personne n'a jamais pris la peine de nous vouloir du bien; et c'est peut-être aux esprits étroits, pleins de persécution, que nous devons la cohésion qui nous a mis au grand jour. Ces temps sont passés et loin d'en garder rancune, nous sommes devenus loyaux comme les plus exemplaires loyalistes, notre force numérique nous étant les préoccupations troublantes de la crainte. Dans les meilleurs cercles anglais, on nous respecte, on nous aime même, pour la bonne raison qu'on nous sait attachée par les liens de l'affection au régime qui nous fait grandir. Dans la belle nationalité que tous les sujets du Dominion sont en train de bâtir, les Canadiens-français représentent l'élément le plus sincère; car nous n'avons qu'une patrie: la Canada. Tandis qu'Anglais, Écossais, Irlandais, Allemands, Italiens conservent des relations de famille avec la vieille Europe, nous ne connaissons pas un seul parent dans l'autre hémisphère. Pour nous, le bout du monde, c'est Gaspe. Nos traditions, nos traditions, notre âme de peuple, c'est dans les cimetières d'ici qu'on les trouve. C'est dans ce grave territoire de la mort que repose notre vie nationale. Les tombes chéries des pères, ces terribles emblèmes de l'immortalité, sont un appel à l'action, un encouragement au travail, une promesse pour l'avenir; car nous y apprenons qu'il est passé dans chaque famille, sous chaque toit, du courage, de l'intelligence, de la vertu. Nos ancêtres avaient le cœur vaillant et le caractère élevé. Leur empreinte est restée; nous n'avons plus qu'à cultiver la droiture d'intention et conserver les qualités vaillantes. Le reste nous viendra par surcroît.

En voyant défiler, hier, ces faces viriles, à l'œil hardi, au cœur si franc que la figure en étincelait, et qu'il nous semblait voir palpiter les muscles puissants dans cette folle gaité de l'homme fort, nous nous disions que notre peuple n'a rien à envier aux autres. Que la fortune nous manque, c'est vrai; mais elle viendra. C'est la moindre des choses. L'honneur, la probité, le travail, sont les assises de la race. Prenons le temps qu'il faut pour bâtir une nation non seulement dont personne n'aura honte, mais que tous les pays voudraient posséder. Voilà un gros mot que notre race peut endosser. C'est une traite sur l'avenir à laquelle nos descendants feront honneur. Et qui pourrait s'y objecter, puisque notre devise est: "Rendre le peuple meilleur"?

LE FONDS LAURIER

Par une erreur de mise en page, nos notes sur la souscription de cent mille dollars offerts à Sir Wilfrid Laurier, se sont arrosées précisément à l'entrevue que M. L. O. David avait bien voulu nous donner. La voici maintenant de la manière qu'elle a été, alors, rédigée.

Nous avons cru devoir envoyer l'un de nos rédacteurs auprès de M. L. O. David, relativement à ce qu'il a été publié au sujet de la souscription Laurier, et de l'intention de Lord Strathcona, d'y prendre part.

"Vous avez lu, M. David, ce qui a paru dans la 'Gazette' et surtout dans la 'Herald'? demanda notre rédacteur.

"Oui, répondit M. David, et je regrette que ces choses aient été publiées; il y a un an que je m'occupais de cette souscription, et j'attendais pour lui donner son développement certaines souscriptions importantes.

Mon intention était d'offrir ces souscriptions à un comité composé d'amis de M. Laurier, de toutes les provinces du Canada, qui voudraient bien se charger de continuer l'œuvre.

"Existe-t-il un comité?"
—Non, pas encore.
—Est-il vrai que Lord Strathcona a souscrit?"

—Lord Strathcona ayant appris qu'il était question de cette souscription, m'a écrit qu'il serait heureux d'y prendre part, comme témoignage de son estime pour Sir Wilfrid Laurier, croyant

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR
T. LAURENT, PROPRIÉTAIRE
N° 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTREAL

ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois
ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par an, \$0.30 par mois
Fourniture d'annonces

LA PRESSE
N° 2776, N. P.
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

Édition Quotidienne
FOUR LA SEMAINE FINISSANT LE
17 JUIN 1899.

LUNDI	65,382
MARDI	65,113
MERCREDI	65,426
JEUDI	65,618
VENREDI	65,824
SAMEDI	71,344
TOTAL	398,707
Édition Hebdomadaire	32,251

Total des deux
Éditions
Durant la
Semaine:
430,958

LA ST JEAN-BAPTISTE

La fête a été belle, moins le sermon supprimé, par une abominable inexplicable. Ce n'est pas la faute du côté religieux, hâtons-nous de le dire. Que l'on chassé donc, une fois pour toutes, ces monstres du côté, qui s'imaginent tout mener, ne s'apercevant pas qu'elles sont tout.

Cette remarque faite, le reste a été assez bien. Il y avait des chœurs admirables, peut-être diminués par le voisinage d'un mercantilisme, qui n'est jamais entré dans l'idée de la St Jean-Baptiste. Mais nous savons que notre race aime le plaisir, les jours de fête, et nous n'en disons rien de plus. Nous avons vu défiler dans les rues de Montréal la vieille race et les vieilles traditions françaises, ce qui, en pleine Amérique, ressemble à un anachronisme.

Il est très curieux de songer que personne n'a jamais pris la peine de nous vouloir du bien; et c'est peut-être aux esprits étroits, pleins de persécution, que nous devons la cohésion qui nous a mis au grand jour. Ces temps sont passés et loin d'en garder rancune, nous sommes devenus loyaux comme les plus exemplaires loyalistes, notre force numérique nous étant les préoccupations troublantes de la crainte. Dans les meilleurs cercles anglais, on nous respecte, on nous aime même, pour la bonne raison qu'on nous sait attachée par les liens de l'affection au régime qui nous fait grandir. Dans la belle nationalité que tous les sujets du Dominion sont en train de bâtir, les Canadiens-français représentent l'élément le plus sincère; car nous n'avons qu'une patrie: la Canada. Tandis qu'Anglais, Écossais, Irlandais, Allemands, Italiens conservent des relations de famille avec la vieille Europe, nous ne connaissons pas un seul parent dans l'autre hémisphère. Pour nous, le bout du monde, c'est Gaspe. Nos traditions, nos traditions, notre âme de peuple, c'est dans les cimetières d'ici qu'on les trouve. C'est dans ce grave territoire de la mort que repose notre vie nationale. Les tombes chéries des pères, ces terribles emblèmes de l'immortalité, sont un appel à l'action, un encouragement au travail, une promesse pour l'avenir; car nous y apprenons qu'il est passé dans chaque famille, sous chaque toit, du courage, de l'intelligence, de la vertu. Nos ancêtres avaient le cœur vaillant et le caractère élevé. Leur empreinte est restée; nous n'avons plus qu'à cultiver la droiture d'intention et conserver les qualités vaillantes. Le reste nous viendra par surcroît.

En voyant défiler, hier, ces faces viriles, à l'œil hardi, au cœur si franc que la figure en étincelait, et qu'il nous semblait voir palpiter les muscles puissants dans cette folle gaité de l'homme fort, nous nous disions que notre peuple n'a rien à envier aux autres. Que la fortune nous manque, c'est vrai; mais elle viendra. C'est la moindre des choses. L'honneur, la probité, le travail, sont les assises de la race. Prenons le temps qu'il faut pour bâtir une nation non seulement dont personne n'aura honte, mais que tous les pays voudraient posséder. Voilà un gros mot que notre race peut endosser. C'est une traite sur l'avenir à laquelle nos descendants feront honneur. Et qui pourrait s'y objecter, puisque notre devise est: "Rendre le peuple meilleur"?

LE FONDS LAURIER

Par une erreur de mise en page, nos notes sur la souscription de cent mille dollars offerts à Sir Wilfrid Laurier, se sont arrosées précisément à l'entrevue que M. L. O. David avait bien voulu nous donner. La voici maintenant de la manière qu'elle a été, alors, rédigée.

Nous avons cru devoir envoyer l'un de nos rédacteurs auprès de M. L. O. David, relativement à ce qu'il a été publié au sujet de la souscription Laurier, et de l'intention de Lord Strathcona, d'y prendre part.

"Vous avez lu, M. David, ce qui a paru dans la 'Gazette' et surtout dans la 'Herald'? demanda notre rédacteur.

"Oui, répondit M. David, et je regrette que ces choses aient été publiées; il y a un an que je m'occupais de cette souscription, et j'attendais pour lui donner son développement certaines souscriptions importantes.

Mon intention était d'offrir ces souscriptions à un comité composé d'amis de M. Laurier, de toutes les provinces du Canada, qui voudraient bien se charger de continuer l'œuvre.

"Existe-t-il un comité?"
—Non, pas encore.
—Est-il vrai que Lord Strathcona a souscrit?"

—Lord Strathcona ayant appris qu'il était question de cette souscription, m'a écrit qu'il serait heureux d'y prendre part, comme témoignage de son estime pour Sir Wilfrid Laurier, croyant

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR
T. LAURENT, PROPRIÉTAIRE
N° 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTREAL

ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois
ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par an, \$0.30 par mois
Fourniture d'annonces

LA PRESSE
N° 2776, N. P.
MONTREAL, CANADA

CIRCULATION DE LA PRESSE

Édition Quotidienne
FOUR LA SEMAINE FINISSANT LE
17 JUIN 1899.

LUNDI	65,382
MARDI	65,113
MERCREDI	65,426
JEUDI	65,618
VENREDI	65,824
SAMEDI	71,344
TOTAL	398,707
Édition Hebdomadaire	32,251

Total des deux
Éditions
Durant la
Semaine:
430,958

LA ST JEAN-BAPTISTE

La fête a été belle, moins le sermon supprimé, par une abominable inexplicable. Ce n'est pas la faute du côté religieux, hâtons-nous de le dire. Que l'on chassé donc, une fois pour toutes, ces monstres du côté, qui s'imaginent tout mener, ne s'apercevant pas qu'elles sont tout.

Cette remarque faite, le reste a été assez bien. Il y avait des chœurs admirables, peut-être diminués par le voisinage d'un mercantilisme, qui n'est jamais entré dans l'idée de la St Jean-Baptiste. Mais nous savons que notre race aime le plaisir, les jours de fête, et nous n'en disons rien de plus. Nous avons vu défiler dans les rues de Montréal la vieille race et les vieilles traditions françaises, ce qui, en pleine Amérique, ressemble à un anachronisme.

Il est très curieux de songer que personne n'a jamais pris la peine de nous vouloir du bien; et c'est peut-être aux esprits étroits, pleins de persécution, que nous devons la cohésion qui nous a mis au grand jour. Ces temps sont passés et loin d'en garder rancune, nous sommes devenus loyaux comme les plus exemplaires loyalistes, notre force numérique nous étant les préoccupations troublantes de la crainte. Dans les meilleurs cercles anglais, on nous respecte, on nous aime même, pour la bonne raison qu'on nous sait attachée par les liens de l'affection au régime qui nous fait grandir. Dans la belle nationalité que tous les sujets du Dominion sont en train de bâtir, les Canadiens-français représentent l'élément le plus sincère; car nous n'avons qu'une patrie: la Canada. Tandis qu'Anglais, Écossais, Irlandais, Allemands, Italiens conservent des relations de famille avec la vieille Europe, nous ne connaissons pas un seul parent dans l'autre hémisphère. Pour nous, le bout du monde, c'est Gaspe. Nos traditions, nos traditions, notre âme de peuple, c'est dans les cimetières d'ici qu'on les trouve. C'est dans ce grave territoire de la mort que repose notre vie nationale. Les tombes chéries des pères, ces terribles emblèmes de l'immortalité, sont un appel à l'action, un encouragement au travail, une promesse pour l'avenir; car nous y apprenons qu'il est passé dans chaque famille, sous chaque toit, du courage, de l'intelligence, de la vertu. Nos ancêtres avaient le cœur vaillant et le caractère élevé. Leur empreinte est restée; nous n'avons plus qu'à cultiver la droiture d'intention et conserver les qualités vaillantes. Le reste nous viendra par surcroît.

En voyant défiler, hier, ces faces viriles, à l'œil hardi, au cœur si franc que la figure en étincelait, et qu'il nous semblait voir palpiter les muscles puissants dans cette folle gaité de l'homme fort, nous nous disions que notre peuple n'a rien à envier aux autres. Que la fortune nous manque, c'est vrai; mais elle viendra. C'est la moindre des choses. L'honneur, la probité, le travail, sont les assises de la race. Prenons le temps qu'il faut pour bâtir une nation non seulement dont personne n'aura honte, mais que tous les pays voudraient posséder. Voilà un gros mot que notre race peut endosser. C'est une traite sur l'avenir à laquelle nos descendants feront honneur. Et qui pourrait s'y objecter, puisque notre devise est: "Rendre le peuple meilleur"?

LE FONDS LAURIER

Par une erreur de mise en page, nos notes sur la souscription de cent mille dollars offerts à Sir Wilfrid Laurier, se sont arrosées précisément à l'entrevue que M. L. O. David avait bien voulu nous donner. La voici maintenant de la manière qu'elle a été, alors, rédigée.

Nous avons cru devoir envoyer l'un de nos rédacteurs auprès de M. L. O. David, relativement à ce qu'il a été publié au sujet de la souscription Laurier, et de l'intention de Lord Strathcona, d'y prendre part.

"Vous avez lu, M. David, ce qui a paru dans la 'Gazette' et surtout dans la 'Herald'? demanda notre rédacteur.

"Oui, répondit M. David, et je regrette que ces choses aient été publiées; il y a un an que je m'occupais de cette souscription, et j'attendais pour lui donner son développement certaines souscriptions importantes.

Mon intention était d'offrir ces souscriptions à un comité composé d'amis de M. Laurier, de toutes les provinces du Canada, qui voudraient bien se charger de continuer l'œuvre.

"Existe-t-il un comité?"
—Non, pas encore.
—Est-il vrai que Lord Strathcona a souscrit?"

—Lord Strathcona ayant appris qu'il était question de cette souscription, m'a écrit qu'il serait heureux d'y prendre part, comme témoignage de son estime pour Sir Wilfrid Laurier, croyant

La Cie S. Carsley, Limitée

Le Plus Grand Magasin de Montréal.
N° 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL.
23 Juin 1899

VETEMENTS D'ETE POUR LES VACANCES

Pour Hommes et Petits Garçons

Le temps des vacances est arrivé et tous les hommes et petits garçons parlent de prendre quelques jours pour s'amuser et se reposer. Les temps chauds forcent les marchands à se procurer les vêtements les meilleurs et les plus frais. Des centaines d'hommes ont déclaré que les vêtements de la Cie S. Carsley sont incomparables tant sous le rapport de l'apparence que sous celui de la durée.

Des milliers d'hommes considèrent que ce sont les meilleurs vêtements qu'on puisse acheter et que nous ne courons aucun risque en les achetant. Les prix bas intéressent tout le monde; les beaux stocks de vêtements d'été pour hommes causent encore plus d'intérêt. Essayez n'importe lequel de ces

VETEMENTS D'ETE POUR PETITS GARÇONS

D'après les stocks considérables du département des vêtements au Gros Magasin, on dirait que tous les gens de la ville et de la campagne comptent sur le Gros Magasin pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements.



VETEMENTS D'ETE POUR PETITS GARÇONS

Valours très spéciales en vêtements d'été pour petits garçons. De bons vêtements bien faits à des prix modiques.

Vêtements d'été pour Petits Garçons

Pantalons en toile crash pour petits garçons	10c
Pantalons en tweed pour petits garçons	40c
Blouses en linon pour petits garçons	40c
Habilllements de matelots en crash pour petits garçons	84c
Habilllements en serge bleu marine pour petits garçons	90c
Habits en toile crash pour petits garçons	\$1.10
Blouses de matelots blanches pour petits garçons	\$1.20
Habilllements en serge bleu marine pour petits garçons	\$1.65
Habilllements d'été en tweed pour petits garçons	\$2.75
Habilllements en tweed Halifax pour petits garçons	\$3.25

Beaux habilllements en tweed 3 morceaux pour petits garçons \$2.80
Habilllements en tweed 3 morceaux pour petits garçons \$3.40

LACIE S. CARSLY LIMITÉE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

BLOC NADEAU

La maison du bon Marché et des bonnes Valeurs

JOBS — Grande tasse en fer émaillé (gratit) valant 15 cents \$5c pour \$1.25 pour \$1.75c

GRATIS — Soupière en fer émaillé (Gratit) avec 1 lb de thé 40c.

Capines en sole et bordières — pour jeunes enfants — un lot à très bas prix.

Manteaux de baptême — à des prix réduits — un stock nouveau — dans des genres qui diffèrent de l'ordinaire.

HETU & NADEAU, 3108 à 3114 Rue Notre-Dame, Montréal.

STOCKS FRAIS DE BASS'S PALE ALE

Quatre embouteillages différents, tous recommandables et garantis sous tous rapports.

EMBOUTEILLAGE "DOG'S HEAD"
EMBOUTEILLAGE "BUGLE BRAND" DE FOSTER,
EMBOUTEILLAGE DE HIBBERT et
EMBOUTEILLAGE DE CAMERON & SAUNDER

Embouteillage "Dog's Head."
Pintes, \$2.75 la douzaine.
Chopines, \$1.50 la douzaine, \$6.75 la caisse de 4 douzaines de chopines, ou \$13.25 le baril de 5 douzaines de chopines.

Embouteillage "Bugle Brand" de Foster.
Pintes, \$2.75 la douzaine.
Chopines, \$1.50 la douzaine, \$6.75 la caisse de 4 douzaines de chopines, ou \$13.25 le baril de 5 douzaines de chopines.

Embouteillage de Hibbert.
Pintes, \$2.75 la douzaine de bouteilles.
Chopines, \$1.50 la douzaine de chopines, \$6.75 la caisse de 4 douzaines de chopines, ou \$13.25 le baril de 5 douzaines de chopines.

Embouteillage de Cameron & Saunder.
Pintes, \$2.75 la douzaine de bouteilles.
Chopines, \$1.50 la douzaine, \$6.75 la caisse de 4 douzaines de chopines, ou \$13.25 le baril de 5 douzaines de chopines.

Épicerie pour ceux qui demeurent sur le Chemin du Sault,
Cartierville, Norwood, Sault au Reclot, St Laurent et tous les endroits situés sur le chemin du Sault.

Épicerie pour Maisonmeuse, Longue Pointe, Hochelaga etc., etc.
Livrées tous les Mardis et Samedis.

Épicerie pour le Bord du Lac
Montréal-Ouest, Lachine, Dorval, Valois, Strathmore, Lakeside, Dixie, Pointe Claire, Beaconsfield, Beaurepaire, Thompson's Point, etc., trois fois par semaine.

Épicerie pour Outremont.
Nous livrons les épicerie sur presque toute l'île de Montréal.

VIN PALE DU RHIN COMME BREUVAGE D'ETE
100 caisses de "Lauenheimer" de Saarbach, en pintes et chopines. Pintes \$6.50, chopines \$7.50 la caisse. Livré payé dans les provinces suivantes: Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick.

FRASER, VIGOR & CO., Entrepôt Italien, 207, 209 et 211 Rue Saint-Jacques.

La Cie S. Carsley, Limitée

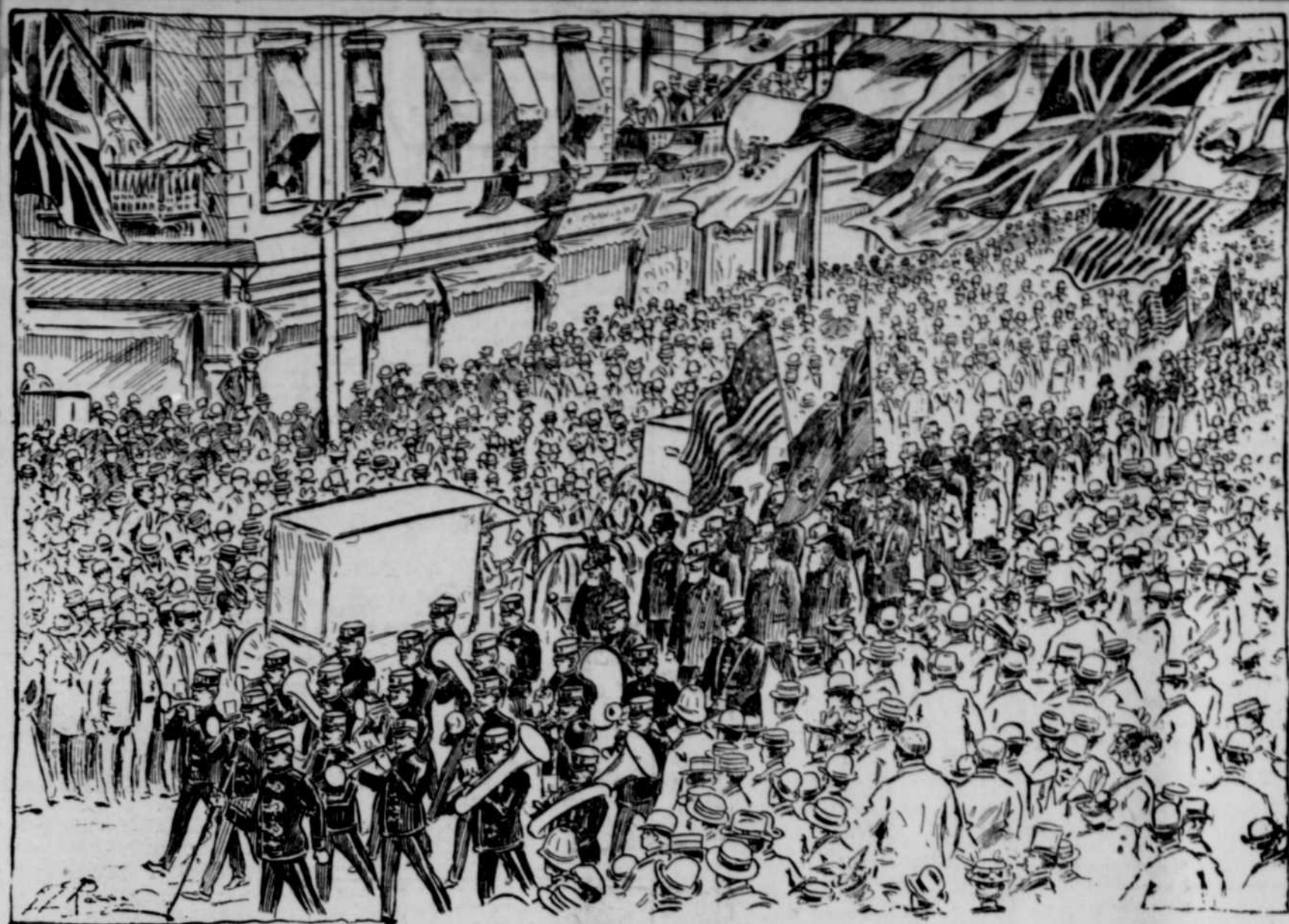
Le Plus Grand Magasin de Montréal.
N° 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL.
23 Juin 1899

VETEMENTS D'ETE POUR LES VACANCES

Pour Hommes et Petits Garçons

Le temps des vacances est arrivé et tous les hommes et petits garçons parlent de prendre quelques jours pour s'amuser et se reposer. Les temps chauds forcent les marchands à se procurer les vêtements les meilleurs et les plus frais. Des centaines d'hommes ont déclaré que les vêtements de la Cie S. Carsley sont incomparables tant sous le rapport de l'apparence que sous celui de la durée.

Des milliers d'hommes considèrent que ce sont les meilleurs vêtements qu'on puisse acheter et que nous ne courons aucun risque en les achetant. Les prix bas intéressent tout le monde; les beaux stocks de vêtements d'été pour hommes causent encore plus d'intérêt. Essayez n'importe lequel de ces



LA PARADE DES VÉTÉRANS DE LA GRANDE ARMÉE DE LA RÉPUBLIQUE, HIER, RUE ST-JACQUES

LA GRANDE ARMÉE

Les vétérans de la Grande Armée de la République sont, pour la plupart, retournés à leurs foyers dans les États de la Nouvelle-Angleterre, enchantés de la réception que leur ont faite les citoyens de Montréal.

Plusieurs de ces vétérans venaient pour la première fois, ce qui est une grande ville, car le plus grand nombre d'entre eux, élevés dans les forêts du Maine et bien dans les montagnes du Vermont, à part les marches et contre-marches souventes fois répétées pendant la terrible guerre dont ils sont les survivants, n'ont jamais quitté leur petit "hameau".

Le drapeau de la Grande Armée de la République, dans notre métropole a été, sans contredit, la fête qui a eu lieu dans la salle Windeur, mercredi soir. La salle était magnifiquement décorée de drapeaux français, anglais et américains.

Le président de la convention, l'honorable M. Kittredge Harris, orateur de la chambre des représentants du Vermont, ouvrit l'assemblée par une courte allocution exprimant son bonheur de voir les deux nations sœurs unies par le même esprit de solidarité.

M. l'échevin Stevenson, représentant le maire de Montréal, souhaita une cordiale et chaleureuse bienvenue aux vétérans de la Grande Armée. M. H. C. St. Pierre, dit aux vétérans que les mem-

bres du "Hancock Post" étaient très honorés de la visite de la convention à Montréal. M. H. C. St. Pierre, qui est un vétéran de cette malheureuse guerre de sécession, raconta quelques épisodes de ces fameux engagements où le nord défendait les esclaves opprimés par les États sudistes. Il termina en disant qu'il croyait voir dans l'avenir une époque où le Canada et la République voisine seraient unis par des liens plus résistants d'amitié franche et loyale.

M. H. W. Snelling souhaita la bienvenue aux vétérans américains au nom des vétérans de l'armée et de la marine impériales.

Le soir, le sénateur Proctor, envoyé spécial, représentant le président McKinley à la convention, fit un éloquent discours au cours duquel il parla de la grande fraternité de l'Amérique; question qui agitait en ce moment tous les esprits.

Il dit :

"Nous ne pouvons pas nous accorder toujours, mais les grandes entreprises et les grands projets de l'une de nos deux nations, seront toujours admirés et respectés par l'autre. Nous avons eu des questions d'une difficulté inouïe à régler, quant à la pêche, aux phoques, et aux canaux, et je crois même que l'on n'a pu arriver à s'entendre pour délimiter la frontière de l'Alaska."

Que nous convoitions ce même territoire, démontre bien clairement la grande valeur que nous attachons à ce territoire.

En ce qui concerne cette question des frontières de l'Alaska, il m'est arrivé de penser, (je ne parle que pour moi-même) que la commission de délimitation canadienne pourrait bien suggérer un nouveau moyen de régler définitivement cette affaire qui traîne en longueur depuis des années. Je suis certain que si les Canadiens nous le proposaient, nous accepterions volontiers, mais nous ne pouvons, de nous-mêmes, guider les commissaires. Le projet en question est tout simplement de reculer cette frontière jusqu'à l'Atlantique et ainsi nous rendre tous riches et heureux. Je regrette beaucoup que Sir Wilfrid ne soit pas ici, car je suis certain qu'il me remercierait sincèrement de lui avoir suggéré un moyen si prompt de régler cette question.

Probablement qu'il n'a jamais pensé à cela.

Le sénateur termina son discours par de flatteuses paroles à l'adresse de notre Gracieuse Souveraine, la reine Victoria.

Le gouverneur de l'Etat du Vermont, M. Smith, accompagné de sa femme, a une adresse de remerciements aux citoyens de Montréal, pour la gracieuse hospitalité qu'ils ont accordée à tous les vétérans.

Le Dr Borden, ministre de la milice et de la défense, ainsi que Sir Wm. Van Horne, ont adressé brièvement la parole aux conventionnels, et la fête s'est terminée par le chant de l'hymne national.

Voici le résultat des élections des officiers du département du Vermont, G. A. R. :

Commandant — Frank G. Butterfield, Derbyline, Vt.

Senior vice-commandant — M. Smith, Chelsea, Vt.

Junior vice-commandant — John Kimble, Montpelier, Vt.

Médecin examinateur — Dr Gross, Chelsea, Vt.

Chaplain — Le Révé. Dr Typper, Swanton, Vt.

Le Women's Relief Corps a élu les officiers suivants :

Présidente — Mme Clara M. Niles, Morrisville, Vt.

Senior vice-com. — Mme Olive Puffer, Bennington, Vt.

Junior vice-com. — Mme Eleanor Arless, Montpelier, Vt.

Troisième — Mme Ida N. Towne, Morrisville, Vt.

Chaplain — M. Francis Lathrop, Williamstown, Vt.

Plusieurs vétérans ont pris part à la procession, hier, et d'autres ont visité les hôpitaux qu'ils ont accordée à tous les vétérans.

AFFREUX ACCIDENT

Un épileptique tombe et se brûle à mort

DANS UN BRASIER

La victime est M. Bourbeau, cultivateur de Ste-Perpétue

(De notre correspondant particulier)

Nicot, 22 — Vers 10 heures du matin, un épileptique du nom de Théophile Bourbeau, employé de ferme, chez M. Onésime Camirand, cultivateur de Sainte-Perpétue, Qué., était occupé à faire brûler, sur la ferme, des rebuts de bois, sonches, etc., amoncelés à une hauteur de plusieurs pieds. Au moment où il attisait le feu de cette espèce de fournaise ardente, il eut une attaque d'épilepsie, et tomba dans le brasier. Un jeune enfant de 9 ans, témoin de l'accident, vint au secours du malheureux, et, après des efforts héroïques, il parvint à le tirer de sa terrible position, mais au même moment, il eut une deuxième attaque d'épilepsie, et, dans les soubresauts que lui firent faire ses convulsions, il se jeta de nouveau dans le brasier.

C'est alors que, attirés par les cris de l'enfant, M. Camirand et son fils arrivèrent en toute hâte sur les lieux et retirèrent le malheureux qui était tellement rôti que ses chairs tombaient en lambeaux. Il vivait encore, cependant, et la mort ne mit fin à ses tortures qu'à six heures du soir.

M. Bourbeau était âgé de 45 ans et célibataire.

C'est triste événement a créé une vive sensation dans la paroisse.

UN CHAUFFEUR A L'EAU

Un chauffeur du dragueur No 2 de la Commission du Havre, en opération actuellement vis-à-vis de la place Jacques-Cartier, a failli se noyer hier après-midi. En cherchant à retirer de l'eau une planche, qui y était tombée, il a perdu l'équilibre, et a été précipité par dessus bord. Il a été sauvé avec peine par ses compagnons, au bout de quelques minutes d'efforts infructueux.

La pêche miraculeuse d'un échevin de Montréal

Samedi dernier, un échevin de Montréal s'est distingué en prenant à la ligne à Ste Agathe un brochet qui ne pesait pas moins de cinquante livres. Il lui a fallu un sang-froid et une adresse extraordinaires pour amener au rivage le requin d'eau douce et l'opération n'a pas été sans danger. Cet énorme brochet, furieux sans doute de se voir pris comme une simple barbotte, se débattait d'une façon inquiétante et ouvrait une gueule énorme, garnie de dents plus pointues que des lances de poignards. Ce fut un travail dur et pénible qui dura pas moins de deux heures avant que le monstre fut noyé et attrapé. Aussi rendu au rivage, l'échevin n'était ni plus ni moins qu'épuisé, mais il se hâta de se rendre à l'hôtel Castel des Monts, et de prendre un bon verre de Vin St Michel, le stimulant le plus énergique qui soit connu. Ce tonique agréablement relève instantanément les forces abattues par la maladie ou l'excès de travail.

Voici les printemps

Hâtez-vous de prendre le "Sirop Végétal Vial" et les "Pilules de Vial". C'est le remède de la saison; il purge, débarrassant tout le système des mauvaises humeurs.

Faites-en l'essai.

2, 9, 16, 23, 30



M. l'abbé OLIVIER E. MATHIEU, LE NOUVEAU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DE QUÉBEC



NOUVELLES OUVRIÈRES

Pique-niques des Typographes et des Cordonniers

Au pique-nique de l'Union Typographique de Montréal, qui aura lieu le 15 juillet, à L'Érville, il y aura un concours de force, au moyen de la corde à soulever, au moyen de war-entre trois équipes composées de membres de l'Union Typographique de Montréal, de l'Union Typographique Jacques-Cartier et de l'Union des Pressiers.

Un superbe trophée présenté par la "Toronto Type Foundry Company" et que l'on peut voir exposé dans les vitrines de "La Presse" sera le prix de ce concours.

Le concours de force, au moyen de la corde à soulever-tug of war-organisé pour le pique-nique des cordonniers continue à exciter l'intérêt des ouvriers de ce métier.

Les entrées pour ce sport ont été closes mardi dernier.

Trois équipes se disputent le superbe prix offert par M. Smith; une de ces équipes représente la manufacture Ames-Holden et la troisième la manufacture Trudon.

Les trois équipes pratiquent tous les soirs et il est très difficile de dire laquelle sortira victorieuse de l'épreuve, le jour du concours.

Le service à thé offert par M. Smith pour ce concours a maintenant exposé dans la vitrine de M. A. P. Pigeon, imprimeur, rue Saint-Catherine, à l'angle de la rue Sainte-Elizabeth.

Dimanche prochain

Les Austin sisters ont le trépas volant; Mlle Aimée Austin, la mouche humaine; une troupe de minstrels, Cleveland troupe; les Dunbar, excellents acrobates par terre, toute la troupe d'opéra, les ballets, l'orchestre des Triganes, etc. 24 numéros variés au programme.

196-2



M. l'abbé Hébert, qui vient d'être élu directeur du Petit Séminaire de Québec

SÉANCE ORAGEUSE

A la conférence de la paix

Londres, 23 — Le correspondant du "Times" à La Haye, dit que les membres de la conférence ont eu une séance très orageuse hier.

La discussion a été très vive entre les délégués navals russes et américains, au sujet de l'emploi du gaz comme un moyen plus humanitaire pour envoyer les marins "ad patres". L'américain était pour le gaz et le russe pour les torpilles. Nonobstant les arguments du premier, la commission a voté en faveur de l'opinion russe.

En ce qui concerne certaines balles, le colonel Jellinski, représentant russe, a exprimé l'opinion qu'elles étaient inutilement meurtrières. Il a cependant refusé d'accepter l'amendement du capitaine Crozier qui demandait à ce que toutes les balles qui créaient d'inutiles blessures fussent rejetées.

Grenouille. — Bataillon que les caissiers mènent sur la route de la frontière.

DE MONTRÉAL A TORONTO

Inauguration d'un nouveau service sur le Grand Tronc

La compagnie du Grand-Tronc inaugure, mercredi, deux nouveaux convois qui feront le service entre Montréal et Toronto.

Des 9 heures du matin, sous la conduite de M. E. Davis, gérant général des agences de billets, un parti composé de MM. D. O. Cloutier, H. B. Cloutier, C. W. Young, du "Cornwall Freeholder", R. Laidlaw, du "Brookville Recorder", A. I. Wiggins, du "Brookville Times", L. A. Bélanger, du "Provincial", Summersill, du "Sunday Sun" de Montréal, des représentants de "La Gazette" et de "Herald", de M. Girard, de "La Patrie", et de représentant de "La Presse", s'embarquant à bord du premier convoi, pour revenir à l'après-midi, par celui qui quitte Toronto pour entrer en gare de Montréal à 6 heures p.m.

C'est dire que les visiteurs se rendront jusqu'à Kingston.

Ces deux convois sont certainement les plus beaux et les plus confortables qui existent au Canada. Ils se composent d'une locomotive à dix roues, d'un wagon à bagage, de wagons de première et de seconde, d'un wagon-café et d'un wagon Pullman, le tout aménagé avec toutes sortes d'améliorations. Chaque wagon est pourvu de fumoir et de vestibules où les voyageurs peuvent examiner le pays qui se déroule à leurs yeux, sans craindre le danger et à l'abri de la poussière.

Le wagon café-restaurant, est une nouveauté dans le genre et sera probablement fort apprécié par les voyageurs, ceux qui étaient encore tout récemment obligés d'arrêter à Kingston vers midi, pour déjeuner. Le wagon café obvie maintenant à cet inconvénient, grâce à l'initiative bien entendue de la compagnie. Ces wagons sont en action et fonctionnent d'une façon parfaite, ce qui n'est pas le cas de tous les autres trains de voyageurs.

La salle à dîner est immédiatement le salon. Tous deux sont luxueusement meublés et recouverts de tapis moelleux. Une cuisine et des réfrigérateurs y sont annexés avec leurs accessoires. Le "fumoir" sous le rapport du luxe et du confort, offre toute comparaison.

Ces wagons sont illuminés par le gaz Pinceat, qui donne une lumière éblouissante et régulière.

Ces aménagements font réellement honneur à la compagnie. Le voyageur peut maintenant parcourir les trois cents milles qui le séparent de Toronto avec tout le confort possible.

Les invités ont été reçus avec enthousiasme et ont été très agréablement surpris de leur petite excursion.

Nous ne pouvons terminer sans offrir des félicitations à MM. Davis, Pense et Charlton, sans oublier les conducteurs des deux convois, MM. J. A. Demers, J. Gorman, Billy O'Leary, S. D. Delmazo et le gérant des wagons réfectoires de London, Ont., M. John Watson.

EN HAUTE CONSIDÉRATION

Miss Ferrier, qui a obtenu récemment son diplôme d'infirmière, à l'hôpital Général, vient d'être nommée directrice des infirmières de l'hôpital de Lethbridge, Nord-Ouest, et Miss Alexander, une autre graduée, a aussi été nommée au même poste à Saint-Cloud.

Ces nominations, ainsi que celles des infirmières de l'hôpital Notre-Dame, de postes aussi importants, constituent un bon point pour ces deux hôpitaux.



VENTE D'ÉPARGNE... POUR SAMEDI

Nous cherchons constamment à vendre à meilleur marché que vous ne pourriez acheter ailleurs, c'est ce qui a fait la popularité de notre département de hardes faites. C'est assurément demain que nous ferons la plus grande vente de juin. Pour cela nous avons fixé des prix qui ne manqueront pas de réaliser nos espérances.

ACHAT SPECIAL A 50 CTS DANS LA S. DONG, VENTE SPECIALE AVEC LES MEMES REDUCTIONS

Spécialité extraordinaire d'habillements pour hommes, en homespun et en carreaux de fantaisie, ce qui y a de mieux en fourrures, coupe élégante, valeur actuelle \$10.00. Tant qu'il y en aura, votre choix. \$10.00

Notre grande vente d'habillements en serge bleue se continue. Ces habillements ont été faits pour être vendus \$12.00, mais nous les vendons \$8.50 pour.

Habits d'Alpaga pour hommes, exactement ce qu'il convient de porter pour les jours de chaleur. Tant qu'il y en aura, votre choix pour. \$1.00

Habilllements de maison pour enfants de 3 à 8 ans, en serge bleue ou en tweed drab, collets garnis de braid-faits pour être détaillés à \$1.10, prix spécial pour samedi. \$1.00

Habilllements pour garçons de 9 à 16 ans, en étoffe carreaux, gris, drab et bleuâtre, valeurs spéciales depuis \$1.75

Habilllements de garçons, avec culotte Bloomer, habit en serge bleue, avec deux pantalons, l'un court, l'autre Bloomer, ce qu'il faut aux bicyclistes. Ils valent \$6.00. Nous les offrons à \$5.00

Habilllements pour garçons de 3 à 16 ans, valant régulièrement \$10.00. Vente spéciale. 50c

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André.

LE WOMEN'S HOSPITAL

S'installe dans un nouveau local rue de la Montagne

Le Women's Hospital vient, par suite de l'agrandissement de la rue Osborne par le C. P. R., de se transporter sur la rue de la Montagne, où il a pratiquement terminé son installation. L'hôpital occupe actuellement les Nos 70 et 72, qui y a une quinzaine de jours, étaient des résidences privées. Les deux logements qui comprennent environ 35 pièces, ont été remis à neuf et des portes de communication ont été pratiquées entre eux à chaque étage. Les patients de toutes les races comme de toutes les dénominations religieuses, sont reçues sans distinction, du moment qu'on a de la place pour les loger.

Il y a un département public et un département privé. Les patientes qui ne peuvent rien payer ne paient rien, et les autres dans la mesure de leurs ressources. Toutes, cependant, reçoivent les mêmes soins, de la part des médecins et des gardes-malades. Au cas d'un danger de mort, les directeurs spirituels des malades sont appelés auprès d'eux.

Les patientes du département privé peuvent en outre se faire traiter par leur propre médecin, si elles le désirent.

L'établissement a été mis sur un pied tout à fait moderne et est d'une propreté extraordinaire. Toutes les chambres sont éclairées à la lumière électrique et les murs sont teints avec la peinture McDowell, qui est une préparation antiseptique. A la tête de chaque lit, est une sonnette électrique au moyen de laquelle la malade peut appeler les gardes-malades de service. Une superbe chambre de bains est installée à chaque étage, et le plancher de celles-ci ainsi que celui des corridors, est recouvert d'un tissu de liège et d'huile.

Les baignoires sont en porcelaine et les meilleures que l'on a pu se procurer. On peut avoir l'eau chaude et l'eau froide à volonté.

Il y a une chambre d'isolement pour le cas où l'on découvrirait à l'hôpital une patiente atteinte d'une maladie contagieuse. La salle des opérations est bien située et possède tous les outils nécessaires et les appareils les plus perfectionnés. Nous ne passons pas une nouvelle lampe électrique dont on peut régler l'intensité de lumière, et qui est munie de réflecteurs à glaces. Les mesures d'hygiène les plus sévères sont prises par les médecins de l'établissement et les gardes-malades. Les médecins qui ont à traiter un malade se lavent d'abord les mains avec du savon ordinaire; ils se désinfectent ensuite les mains avec du permanganate de potasse, dans de l'acide oxalique, dans de la formaline, et les lavent ensuite de nouveau avec de l'eau stérilisée. Un poêle à gaz des plus ingénieux permet d'avoir de l'eau bouillante en 25 à 30 secondes. La maison possède un filtre Chamberland, qui donne l'eau la plus pure possible. Dans le sous-sol sont la cuisine, les salles à manger, pour les gardes-malades, les deux internes et les patientes du département public qui peuvent marcher sans peine. Là aussi sont les salles de lavage; là encore les cuisinettières sont en grand honneur.

Le personnel médical de la maison se compose d'hommes très compétents, comme on pourra le voir par les noms suivants :

D. H. L. Roddy, médecin accoucheur; Dr Burnett, 1er assistant accoucheur; Dr Fisk, 2me assistant accoucheur, et les docteurs G. E. Tangway et A. C. Lopez, tous deux gradués du Bishop le printemps dernier, qui sont les internes de l'établissement et assistants accoucheurs. Ni les uns ni les autres n'épargnent leurs soins et décident les patientes du Women's Hospital sont entre bonnes mains. Le comité de dames qui soutient l'hôpital, se compose de M. Reddy, présidente; Mme McDonald, trésorière; Mme McLagan, secrétaire; Mme Agnew, Mme Donald, Mme Warrington, Mme G. F. Cooke, Mme Drayton.

Guérit les Intestins

Pour les maladies des intestins, diarrhée, choléra canadien, etc., l'Élixir de Mères Sauvages du Dr Reed est extrêmement efficace. Demandez-le à votre fournisseur. 25 cents la bouteille. Cite de Médecine Harvey, Montréal, agent.

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers, pour les enfants.

Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop, pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la digestion, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. En vente partout. Dépôt, 1157, rue St-Laurent.

Magnifique Programme

Cette semaine au Parc Sohmer magnifique programme. 195-3

NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES

et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,

Bell Tel. Est 290. 476 rue St-Laurent.

The Montreal Transfer Company, Limited.

401 RUE ST-JACQUES. Tel. Main, 3013

Bagage transporté entre les gares de chemin de fer, les débarcadères de steamers et de bateaux, et tous les endroits en cette ville.

Les commandes pour bagage données deux heures avant le départ du convoi et du bateau, recevront une prompt attention.

Les personnes qui se préparent à aller aux places d'eau ou à traverser l'Océan pourront faire transporter leur bagage soigneusement par des hommes compétents en s'adressant à :

F. M. McROBIE, Sec.-Trés.

AU SEMINAIRE DE QUEBEC

Les élèves finissants

(De notre correspondant particulier)

Québec, 23 — Hier matin a eu lieu la salle des Promotions, à l'Université Laval, la distribution des prix aux élèves du Séminaire. Voici les noms des plus méritants dans les deux premières classes :

PHILOSOPHIE SENIOR

Philosophie — 1er prix, Eugène Des Rivières; 2e, Ernest Mercier; 3e, do, Joseph Mercier; 3e, do, George Bélanger.

Instruction religieuse — 1er prix, Ernest Mercier; 2e, do, Ernest Mercier; 3e, do, Joseph Mercier; 3e, do, Joseph Mercier.

Chimie — 1er prix, Ernest Mercier; 2e, do, Eugène Des Rivières; 3e, do, Joseph Mercier; 3e, do, Joseph Mercier.

Histoire naturelle — 1er prix, Joseph Mercier; 2e, do, Philippe Laverdière; 3e, do, Ernest Mercier; 3e, do, Ernest Mercier.

Astronomie — 1er prix, Ernest Mercier; 2e, do, Joseph Mercier; 3e, do, Ernest Mercier; 3e, do, Ernest Mercier.

PHILOSOPHIE JUNIOR

Logique — 1er prix, Joseph Fleury; 2e, do, Louis Girard; 3e, do, Edmond Poulin; 3e, do, Charles Beaulieu; 3e, do, Joseph Bernier.

Métaphysique — 1er prix, Louis Girard; 2e, do, Edmond Poulin; 3e, do, Walter Cannon; 3e, do, Joseph Fleury; 3e, do, Joseph Fleury.

Arithmétique algèbre — 1er prix, Louis Girard; 2e, do, Joseph Fleury; 3e, do, Edmond Poulin; 3e, do, Omer Desjardins; 3e, do, Charles Beaulieu.

Géométrie — 1er prix, Joseph Fleury; 2e, do, Louis Girard; 3e, do, Edmond Poulin; 3e, do, Charles Beaulieu; 3e, do, Edmond Soudard.

AUPACIEUX FILOU

Boston, Mass., 23 — Un habile filou est entré à la "Metropolitan National Bank", hier, et s'est emparé d'une somme de \$10,000. L'individu était bien habillé et paraissait âgé de 28 ans. Il demanda quelques renseignements et partit très absorbé pendant un moment à préparer différents papiers. Le payeur fut appelé en dehors de son bureau et le voleur, qui guettait l'occasion, profita de l'instant pour passer son bras par le guichet et mettre la main sur 50 billets de \$100 et 5 de \$1,000. Puis il s'enfuit.

Les autorités de New-York furent informées sans retard et le soir même notre homme était arrêté dans le train qui filait de Boston à New-York. On trouva sur lui les \$10,000. Il donna le nom de George Shea, 21 ans, natif du Canada. Mais on a découvert que son véritable nom était Philippe Zambie, voleur bien connu et demeurant à Chicago.

COURRIER DE HULL

(De notre correspondant particulier)

Hull, 23-J. Larocque qui a subi un procès aux Assises, hier, sur accusation de coups et blessures, a été trouvé coupable de voies de faits simples et condamné à l'amende.

Le 25 courant, partie de campagne des Forestiers Catholiques et Indépendants et des A. O. U. W., d'Asylar à Quyon.

Le chef de police Gonest a envoyé aux différents pénitenciers du pays la photographie des quatorze vagabonds, qui ont été récemment condamnés à six mois de prison. Il a reçu avis du pénitencier de St-Vincent de Paul, que plusieurs des individus avaient déjà purgés des condamnations à cette institution.

Joe Logan était connu sous le nom de John Perry; Albert Lester, sous celui de John Quinn et Patrick Fenton, sous celui de Wallace. Les trois hommes ont obtenu leur élargissement au mois de février dernier. William Johnston était connu sous le nom de Kelleher et a été incarcéré en 1897. Un de la bande est connu comme un expert pour faire sauter les coffres-forts.

M. L. Septime Laferté, étudiant au collège Ste-Thérèse, nous est revenu avec le degré de B. L. Il étudiera le droit à Montréal.

Une fillette de deux ans, enfant de Mme Lynch, rue Wright, a fait une chute de 25, ce matin, en tombant du haut d'un précipice, en face du poste de pompier à Hull. Elle n'a pas reçu de blessures graves.

L'élection des commissaires d'écoles à Hull se fera le 17 juillet. Cela a été décidé hier soir, à une assemblée de la commission scolaire. Le R. P. Valiquette et M. Adolphe Berthelme, dont le terme expire cette année, devront subir une autre élection. M. Damien Richer a été nommé président d'élection.

Cacao. — Peut se faire du haut de la Tour Eiffel et sert à la fabrication du chocolat.

LA POUDRE A LAVER

White Rose

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

EST LA MEILLEURE

PREMIERE CONVENTION DE LA PREMIERE HAUTE COUR DE COMPAGNES DE L'O.I.F.

C'est un événement unique dans les annales de l'Ordre indépendant des Forciers que nous célébrons aujourd'hui. La création d'une Haute Cour de Compagnes de cet Ordre s'est répandue et si prospère montre toute l'activité des organisateurs et l'enthousiasme qu'ils reçoivent de toutes parts.

Il y a à peine neuf mois, la Cour Suprême de l'Ordre autorisait l'admission des femmes dans l'Ordre indépendant des Forciers. Un mois plus tard l'organisateur Suprême, M. P. N. Breton, fondait la première Cour à Montréal, la Cour Manée, avec une quarantaine de membres fondateurs, dont Mme la maîtresse R. Préfontaine fut la présidente d'honneur. Depuis, de nouvelles Cours ont été fondées; on en compte maintenant neuf, avec un chiffre total de 232 membres.

La convention s'est ouverte à trois heures.

Vici les noms des délégués présents:

Cour Manée, No 204, Montréal.—Médames J. B. A. Alarie, Dr J. Poupart, F. O. Boucher, F. C. H. Barcelo, T. Sutton, et Mademoiselle Morin.

Cour Bonsecours, No 219, Montréal.—Médames H. Allard, Joseph Desforzès, Uric Brossier, Orléan Desjardins.

Cour LeBer, No 220, Laurentides.—Médames J. O. Hébert, R. R. Beaudoin, Mesdemoiselles Albertine Bélanger et M. Rebecca Rivet.

Cour Marguerite-Marie, No 221, Québec.—Médames Dr U. Bruet, J. L. Dufresne, Edm. Bélanger, Octave Côté, Cour Ste Croix, No 19, Chambly.—Médames E. P. Bertrand, Fred. Courtemanche, Irénée Auclair et Mademoiselle

les services qu'il a rendus aux Cours de Compagnes.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant:

COMITE EXECUTIF

Compagne Haut-chef, Madame J. B. A. Alarie.

Compagne ex-Haut-chef, Madame E. P. Bertrand, Chambly.

Compagne Haut-vice-chef, Madame Ed. Bélanger, Québec.

Compagne Haute-secrétaire, Mademoiselle V. Morin, Montréal.

Compagne Haute-trésorière, Madame Uric Brossier, Montréal.

Compagne Haut-médicin, Madame Dr Guertin, Sherbrooke.

Compagne Haute-secrétaire, Madame Albani Beauregard, St Hyacinthe.

Compagne Haute 2ème sentinelle, Mademoiselle E. Tessier, Valleyfield.

La Haute-Cour de Compagnes, remarquable par l'abondance de la participation de ses officiers, a été ouverte par M. le docteur G. Guertin, un homme d'élite, Mme Dr Guertin, de Sherbrooke.

LE BAL

Pour clore une journée très bien remplie, une soirée dansante a été offerte par les organisateurs à la salle Beaman. Le Chef Suprême Oronhyatekha, et Mlle Oronhyatekha, sa fille, étaient présents.

Signaux parmi les invités présents: M. Victor Morin et Mme H. A. Beauregard, F. S. Mackay et Mme Mackay, F. H. Barcelo et dames, J. A. Porlier et dames, J. B. A. Alarie et Mme Alarie.

GARDE NAPOLEON

Présentation d'un drapeau par l'échevin Roy

LE MAIRE PRESENT

Une foule de douze mille personnes assistent à cette fête splendide et unique par son éclat

Une démonstration vraiment grandiose, comme il est rarement donné de voir à un lieu, hier soir, dans le quartier St Jean-Baptiste et à son église, couronnement à la célébration de notre fête nationale. M. l'échevin Edouard Roy, devait présenter le magnifique drapeau dont il a eu la générosité de faire cadeau à la grande Nation et à cette occasion, une grande soirée était annoncée chez lui. L'événement pouvait paraître sans importance et même que peu banal, mais grâce au concours spontané de la population, et à l'habileté des organisateurs, il a eu un éclat extraordinaire. Est-ce parce que, le jour de la St Jean-Baptiste, les Canadiens français sentent le besoin de se grouper, pour connaître leur force et s'affirmer? Est-ce pour témoigner leur estime envers leur compatriote qu'ils ont envoyé au Conseil? Ces deux sentiments paraissent dominer certainement, car une foule sympathique et enthousiaste, comprenant, au moins, douze mille personnes se pressait autour de la somptueuse résidence de M. Roy, à l'angle des rues Rachel et Christophe Colomb. La rue Rachel, de la rue Amherst à la rue Dufferin était littéralement encombrée, de même que les premières plates-bandes du parc Logan. La circulation était devenue tout à fait impossible. Le maire Préfontaine arriva en voiture vers neuf heures et il fut l'objet d'acclamations frénétiques. Quel que temps après l'on entendait, dominant les bruits de la foule, les sons affaiblis d'une harmonie lointaine. C'était la garde qui était en marche précédée de la fanfare du 68ème. A son arrivée il fallut lui ouvrir un passage, tant l'assemblée était nombreuse et compacte. Ces braves qui rappelaient par leur tenue la vieille garde du grand empereur, ayant gravi le portique, l'échevin Roy leur dit combien il leur était honoreux de leur offrir un témoignage sensible de son estime.

Aussi avait-il déclaré combien il était touché de voir ses concitoyens en aussi grand nombre, il leur dit que c'était la main du président, M. O. P. Laquette. Ce dernier remercia en quelques mots fort bien appropriés, puis le maire adressa la parole.

« Je suis heureux, dit en substance Son Honneur, de me retrouver parmi mes concitoyens de Saint-Jean-Baptiste, qui m'ont donné une si forte majorité lors des dernières élections. Je compte toujours sur leur appui, dont j'aurai peut-être besoin bientôt. Cette manifestation n'a aucun caractère politique et la preuve en est mon empressement à y prendre part. Bien que je sois fier de me dire Canadien français, comme premier magistrat de Montréal, je ne représente, ni un parti, ni une section quelconque de la population, mais tous les citoyens de la métropole. Cependant, laissez-moi vous dire combien je suis heureux de vous voir en aussi grand nombre et si bien unis. En ce jour, la nation canadienne s'est affirmée, et soyez convaincus que tout en étant nullement injustes envers nos concitoyens d'une autre origine, si nous voulons servir la nation, pratiquer l'union et la concorde, à quelque parti que nous appartenions, nous finirons toujours, avec de la constance, à nous connaître nos droits. En terminant, je félicite vivement M. l'échevin Roy, de l'idée généreuse qu'il a eue, ainsi que de la démonstration superbe dont il est l'objet ».

M. C. A. Cornélius, C. R., fait ensuite un brillant discours patriotique, au cours duquel il fait un bel éloge du héros de la fête, M. Roy, qu'il cite comme étant le fils de notre nation, un modèle du travailleur énergique, probe et persévérant, qui a su captiver les faveurs de la fortune inconstante et capricieuse, laquelle ne se livre d'ordinaire qu'aux plus méritants.

L'échevin Ames parle dans les deux langues. Il dit que comme représentant l'élément anglais, il lui fait plaisir de prendre part à cette fête canadienne-française, en l'honneur de son collègue, M. Roy. « J'ai vu M. Roy à l'œuvre, dit-il, dans plusieurs comités, à l'hôtel de ville, et je puis vous assurer qu'avec lui, les intérêts de Saint-Jean-Baptiste, sont bien en honneur. M. Roy est un homme respecté et digne de respect, au conseil. S'il m'est permis d'exprimer un souhait, c'est que vous lui gardiez encore longtemps le mandat que vous lui avez confié, car il est entre bonnes mains ».

D'autres discours fort bien tournés et vivement applaudis, furent aussi prononcés par l'hon. M. Leblanc, l'échevin Laroque, MM. L. Charland et W. Poitras, avocat.

M. Laroque fut très flatteur pour l'épouse et les deux enfants de l'échevin Roy, dont les nombreux concours n'ont pas peu contribué au succès de leur chef.

Les salons de la demeure princière de M. Roy étaient remplis d'invités, choisis parmi l'élite de la localité, et autres, entrés, on remarquait entre autres, parmi les personnes ci-dessous mentionnées, les échevins McKibbin, Brunet, Dupré, Gauthier, Ouellet, Ekers, le Dr de Germain, le Dr Asselin, Thon, J. Villeneuve, MM. Bisson, C. R. Deguire, gérant de la Banque Nationale, E. A. Labossière, Léonidas Villeneuve, maire de St Louis du Mile-End, ainsi que les conseillers MM. Jos. Maréchal, Goyet, Gordon, Hurlbut, Dubois, Théron, M. L. Doy, J. Desjardins, MM. J. A. Labossière, M. Piroton, Michel Campeau, M. Thibodeau, Eug. Lafontaine, avocat, Godfroy Pelletier, J. E. Boudry, Pierre Torréault, Pierre Laroque, Olivier Vallée, Jos. Laroque, John Les, Dr Yver, M. Roy, Grégoire Lévesque, La Jette, Pierre Forget, Nap. Lachance, I. Clément, Dr Demers, Jos. Bédard, Damien Laroque, A. Potvin, MM. Amyot, Laroque et Larivière, Dr Miron, M. Bouchard, Ed. Latraverse, Dr Yver, notaire Mainville, l'ex-échevin Vital Grenier, A. P. Vincent et nombre d'autres.

La fête a duré jusqu'aux petites heures ce matin.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

De notre correspondant particulier

Trois-Rivières, 23.—Dimanche soir, l'orchestre Trifluvien a donné un joli concert au carré Champlain, sous la direction de son professeur, M. Henri Lavigne.

Mardi dernier a eu lieu la distribution des prix au séminaire, et au pensionnat des Dames Ursulines, Mgr Cloutier y assistant.

Près de cinq cents jeunes filles de la Congrégation des Enfants de Marie ont fait leur pèlerinage annuel, dimanche dernier, au sanctuaire du Cap de la Madeleine.

La distribution des prix chez les Frères des Ecoles Chrétiennes a eu lieu hier, jeudi, à 8.30 de l'avant-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

—Bon nombre de trifluviens se sont rendus à Montréal, hier, pour prendre part à la fête de la St Jean-Baptiste.

—Dimanche dernier, à la cathédrale, il y a eu un joli salut de l'Innocent du Sacré-Cœur. Le programme suivant a été rendu avec un brio remarquable qui fait honneur au groupe d'amateurs qui s'est chargé de la partie musicale. M. Turcotte a chanté avec beaucoup d'âme « Mon âme, que rendes au Seigneur ». Le cantate de Haendel, solo par Mlle B. Marchand : l'Ave Maria, de Wallace, par Mlle J. R. L. Hoult et M. Chas. S. Thompson. Tantum Ergo, de Lambillotte, solo Mlle M. Lemay. M. le Dr J. J. Panneton tenait l'organe et M. Chas. S. Thompson dirigeait le chœur.

M. N. Marchand, l'organiste de notre cathédrale, est encore retenu chez lui par la maladie. Nous regrettons d'avoir à dire que l'on avait considéré naguère seulement qu'une indisposition, par tant vouloir se prolonger.

Un grand nombre de pèlerins de tout le district ont profité des vacances d'été, à nos différentes maisons d'éducation, pour venir faire leur visite à Mgr Cloutier.

Tel que prévu par votre correspondant, notre nouveau temple de la paroisse, dimanche dernier, qu'il avait choisi le R. V. M. Chas. Bédard pour le remplacer à la cure de la cathédrale. Cette nomination est accueillie avec beaucoup de faveur par notre population, qui a appris avec plaisir que son vicaire titulaire durant les nombreuses années qu'il a été directeur de notre Séminaire. L'affabilité de son caractère et ses hautes qualités personnelles ont mérité de lui la confiance de son évêque, qui n'a pas eu l'avantage de faire sa connaissance avant aujourd'hui. Mgr Cloutier nous a donné par cette nomination une haute idée du talent d'administration dont il a fait preuve tant de fois depuis qu'il est parmi nous. Le Révérend L. Lafitte, ex-évêque vicaire au Cap, devient curé de la Grand-Mère, en remplacement de M. Beaudet.

—M. Messieurs Drolet et Landeau ont commencé, lundi, la construction de leur nouveau magasin dont le coût sera, paraît-il, de quinze mille piastres. M. H. Dussault a la surveillance des travaux; le plan a été fait par un architecte de Québec. A ce propos, les trifluviens se sont à demander comment il se fait qu'un architecte n'ait pas l'idée de venir s'établir ici.

Pour ne parler que des constructions les plus récentes, voici les noms de quelques-uns de nos concitoyens qui ont été obligés de s'adresser ailleurs pour avoir des plans de résidences qu'ils se sont bâties: M. J. N. Teasdale, S. J. Durocher, J. E. Hén, MM. D. Drolet et Landeau.

Il y aurait ici certainement de la place pour un architecte.

—Notre grande exposition de la vallée du St Laurent, aura lieu du 18 au 23 septembre prochain.

—Dimanche prochain, aura lieu, sur le terrain de l'exposition, d'intéressantes courses en bicyclette, à cette occasion, plusieurs coureurs étrangers.

—Le 8ème bataillon de cette ville est parti, ce matin, pour L'Assommoir, sous le commandement du major Dupuis.

—Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, donnera le sermon au sacre de Mgr Cloutier.

—Les paroissiens de Batiscan et Champlain feront leur pèlerinage à Ste Anne de Beaufort, lundi, le 3 juillet prochain.

—Dimanche prochain, à l'église paroissiale, on célébrera la fête de St Jean-Baptiste, avec pompe. Il y aura messe harmonisée avec grand accompagnement d'orchestre.

—A l'offertoire, M. Chas. S. Thompson chantera un cantique intitulé « Invocation à St Jean-Baptiste », paroles composées par Dame Bournival.

—Entrée et sortie, orchestre.

—Sa Grandeur Mgr Cloutier présidera à la fête.

—Directeur de l'orchestre, H. Lavigne; directeur du chœur, Chas. S. Thompson.

—M. et Madame Adolphe Balcer sont en visite à St Jean, P.Q.

—Voici le programme qui sera donné

L'ASPIRATEUR DE MUNYON

Guérit le Catarrhe, le rhume, la toux, la fièvre lente, les bronchites, l'asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Des succès d'air médicamenteux sont rendus par la bouche et envoyés des nations, notant et transportant toutes les parties effluantes et malsaines qui ne peuvent être évacuées par les voies naturelles.

Si souvent les parties malsaines—Stagnation des phlegmes au nez—Il va jusqu'au cœur de la maladie—Et agit comme un tonique sur tout le système—Il agit sur les phlegmes, on envoie par la machine, 25 cent. par boîte.

Pour Fortifier Les Enfants

Contre les effets affaiblissants des chaleurs, servez-vous de Nestlé's Milk Food avant que la chaleur commence son travail dévastateur.

Une chose remarquable c'est que les enfants qui ont nourri avec cette nourriture sont exempts de toutes les maladies.

NESTLÉ'S MILK FOOD

Est aujourd'hui vendue partout dans le monde civilisé.

LEEMING, MILES & CO.,
53 rue St-Jacques, MONTREAL.
Sole Agents Canada. 138-mv-h

LE FAVORI DES MUSICIENS AU CANADA

Aucun piano que vous pourriez acheter ne vous donnera meilleure satisfaction que le véritable piano droit Heintzman & Co.

Nous avons un stock d'un choix extra en mains actuellement, caisses superbes en acajou et en noyer. Nous offrons des conditions très libérales et des prix très abordables aux personnes raisonnables.

LINDSAY-NORDEIMER CO.
2366 RUE St CATHARINE.

au salut, dimanche soir, à la Cathédrale:

1. O Quam Dilecta Rosewig Chœur.

2. Benedicta Lambillotte Grand chœur avec solo de femme par M. Chas. Morrisseau.

3. Tantum Ergo Lambillotte Le grand chœur

4. Laudate Werner Chœur.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 23.—Deux Saliens ont comparu devant le juge de paix Woodcock, pour l'accusation d'avoir copié sans licence dans les environs du Lac Mégantic, ils ont été condamnés à \$10 ou trois mois de prison.

—La Dominion Carpet Company, qui a fait l'acquisition des anciennes usines de la Gardner Tool Co. a réparé les dégâts causés aux bâtiments par le dernier incendie et commencé la pose des machineries et des moulins à tisser. Le gérant de la compagnie, M. W. S. Drosser, annonce que sa manufacture sera en pleine opération avant deux mois.

—Un enfant d'une dizaine d'années, Charles Stone, est tombé en jouant à Fitch Bay, lundi dernier, et s'est infligé une blessure au côté, à laquelle on n'a attaché aucune importance dans le moment, mais, hier, il s'évanouit subitement et expira quelques minutes plus tard. L'examen médical interne a démontré la production d'une hémorragie dans les intestins, non attribuée à la chute de la veille. Il n'y a pas eu d'enquête.

—Les honorables Ives, Duffy, Hackett, Juge Lynch et MM. Moore, N. P. et R. H. Pope porteront la parole au banquet annuel des laborers, à Lennoxville, le 5 juillet prochain.

—L'hon. Juge F. X. Lemieux présidera la cour de circuit à Coaticook de main.

—La distribution des prix aux élèves du séminaire St Charles Borromée, a eu lieu lundi soir. Mgr Laroque présidait ayant à la droite l'honorable de la Breuille, surintendant de l'Instruction Publique. Mgr et le surintendant ont adressé la parole aux élèves à la fin de la séance.

NOUVELLES DE NICOLET

(De notre correspondant particulier)

Nicolet, 23.—L'autre soir, on en lien au Cercle Crémazie, de cette ville, les élections des officiers dont voici le résultat:

Président, M. Arthur Béliveau, E. E. D.; vice-président, Horace Lafamme, E. E. L.; secrétaire-trésorier, Rodolphe Pepin, E. E. M.; juges des discussions: M. L. Brunet, E. E. L., et Harry Smith, E. E. M.; bibliothécaire, P. Mayrand.

Le Cercle Crémazie, qui est une association de jeunes gens, fondé dans le but d'étendre leurs connaissances littéraires et scientifiques, compte aujourd'hui un grand nombre de membres actifs et est en état de rivaliser avec plusieurs sociétés-sœurs des différentes villes de notre province. Ses membres honoraires, recrutés parmi les dignitaires ecclésiastiques et les principaux citoyens de Nicolet, sont aussi très nombreux. Enfin le cercle a été reconnu comme corporation civile par le gouvernement provincial. Nos lecteurs constateront sans doute avec plaisir que les trois membres du comité actif sont les fondateurs du Cercle Crémazie.

En effet, ce fut le 13 novembre 1895 que M. Rodolphe Pepin, secondé par MM. Lafamme et Béliveau, eurent l'heureuse idée de doter notre ville de cette institution si précieuse pour la jeunesse nicolétaine. Nous sommes certains d'être l'interprète de tous les citoyens de Nicolet en souhaitant longue vie et prospérité au Cercle Crémazie.

NOUVELLE DE PARIS

Le Dr S. J. F. Letourneau, de Saint Constant, vient d'être nommé externe du célèbre gynécologue Pozzi, de l'hôpital Broca, à Paris.

Le docteur est en train de se spécialiser dans les maladies des femmes, avec les professeurs Pinard et Baud.

Il a eu de nombreux succès dans ses entreprises, en lui présentant nos félicitations à propos de sa nomination.

Les Pellicules De la Tête

sont dangereuses. Quand elles paraissent sur les considèrent ordinairement comme un embarras. On devrait les considérer comme une maladie. Leur présence indique une condition malsaine du cuir chevelu, et si on la néglige elle conduit à la calvitie. On ne devrait pas tarder à trouver un remède pour faire disparaître ces pellicules. La préparation la plus efficace pour atteindre ce but est connue sous le nom de AYER'S HAIR VIGOR. Elle fait croître les cheveux et quand ils sont gris ou changés elle les ramène à leur couleur naturelle et ils tiennent le cuir chevelu propre et en santé.

«AYER'S HAIR VIGOR empêche les pellicules de se former et en même temps il agit sur le cuir chevelu. Je me suis servi de cette préparation pendant plusieurs années et elle m'a donné une entière satisfaction.» Dr W. W. WILTS, Québec, M. D., E. U.

«Pendant un demi de nuit sans pellicules de la tête m'ont causé beaucoup d'inquiétude, et bien que je sois un jeune homme, mes cheveux tombaient et je commençais à devenir chauve. J'ai essayé de tout ce que j'ai pu trouver, mais rien n'a fait que mon cuir chevelu se rétablisse jusqu'à ce que je commençasse à faire usage de



Les pellicules sont complètement disparues et maintenant mes cheveux sont doux, soyeux et reprennent promptement leur couleur naturelle. Je recommande à tous ceux qui souffrent de pellicules de la tête d'acheter et d'essayer AYER'S HAIR VIGOR. L. T. VALLEE, Alton, Mass., U. S. A.



LA PREMIERE HAUTE COUR DE COMPAGNES DE L'O. I. F.

1.—Madame J. B. A. Alarie, Montréal. Compagne Haut-Chef. 5.—Madame E. P. Bertrand, Chambly. Compagne Ex-Haut-Chef. 2.—Madame Edmond Bédard, Québec. Compagne Haut-Vice-Chef. 3.—Mademoiselle Victorine Morin, Montréal. Compagne Haute-Secrétaire. 6.—Madame Uric Brossier, Montréal. Compagne Haute-Trésorière. 7.—Madame Dr E. Guertin, Sherbrooke. Compagne Haut-Médecin. 4.—Madame H. A. Beauregard, St Hyacinthe. Compagne Haute-Conseillère.

D'après les Constitutions et Lois de l'Ordre, six Cours subordonnées de Compagnes ou d'Hommes peuvent demander une Charte de Haute Cour à la Cour Suprême. C'est ce qui fut fait, il y a une couple de mois et c'est la première convention de cette Haute Cour de Compagnes ainsi fondée qui a eu lieu au Monument National, hier après-midi.

Le Chef Suprême de l'Ordre, le docteur Oronhyatekha, a présidé l'installation des premiers officiers de cette Cour. Assistaient également à cette installation:

Victor Morin, Suprême Vice-Chef; O. W. Bédard, Haut Chef; Dr J. Poupart, Haut Médecin; Fred. Kearns, Haut Vice-Chef; J. A. Porlier, Haut Médecin; M. Drapeau, Haut Aviser; P. S. Mackay, Ex-Haut chef; John W. Stocks, Haut Secrétaire; B. A. Alarie, Ex-Haut Vice-Chef; J. S. X. Dussault, Major-Général; F. C. H. Barcelo, E. Montet, P. N. Breton, organisateurs Suprêmes.

seule Marie Bouchard.

Cour Bernadette, No 44, St Hyacinthe.—Médame Albani Beauregard, Israël Poirier, Mademoiselle Mennie Fontaine.

Cour Jeanne d'Arc, No 237, Valleyfield.—Médames W. Langlois, Séraphin Fortier, Mademoiselle Eugénie Tessier, Cour Alexandrina, No 242, Sherbrooke.—Médames G. H. Rawlins, Dr E. Guertin.

Cour Primrose, No 49, West Shefford.—Madame Dr Brun, Mademoiselle Emma Morris.

Plusieurs résolutions d'ordre furent proposées et adoptées; les principales sont celles qui fixent le droit de représentation à un délégué par 25 membres et toute fraction au-dessus de ce chiffre, le choix de Montréal pour la prochaine convention qui sera biennale et une dernière recommandant que la Grande Croix de Mérite soit conférée à l'organisateur Suprême, M. P. N. Breton pour

Compagne Haut-auditeur, Madame G. H. Rawlins, Sherbrooke.

Compagne Haut-auditeur, Madame J. O. Hébert, Laurentides.

Compagne Haut-secrétaire, Madame Dr J. Poupart, Montréal.

Compagne greffier procès-verbaux, Madame T. Sutton, Montréal.

Compagne Haute-organiste, Mademoiselle Emma Harris, West Shefford.

Compagne Haute lère garde, Madame W. Langlois, Valleyfield.

Compagne Haute 2e garde, Madame H. Allard, Montréal.

Compagne Haut maître des cérémonies, Madame R. T. Beaudoin, Laurentides.

Compagne Haut-conducteur, Madame F. C. H. Barcelo, Montréal.

Compagne Haut-introducteur, Madame Dr U. Brunet, Québec.

Compagne Haute lère sentinelle, Madame J. Poirier, St Hyacinthe.

rie, J. W. Stocks et dames, P. N. Breton, l'organisateur suprême et dames, F. G. Kearns et Mme Kearns, Edmond Montet, Mme Montet et Mlle Zéphirina Brunet, M. le docteur Michel Brunet et dames, A. L. Levesque et dames, Uric Brossier et dames, Dr Guertin et dames, L. J. Duvert et dames, Ed. Bélanger et dames, J. Forget Despatie et dames, W. E. McCaffrey et dames, J. H. Dufresne et dames, Oet. Côté et dames, Irénée Auclair et dames, Dr C. Uric Jacques et dames, A. H. Levesque et dames, Fred. Courtemanche et dames, M. Gowan et dames, F. O. Boucher et dames, O. Beaulieu et dames, N. Brunet et dames, Wilfrid Langlois et dames, E. P. Bertrand et dames, R. T. Beaudoin et dames, M. Rousseau et dames, Louis Prévoist et dames, H. Lapointe et dames, J. E. Pinsonneault et dames.

ASSOCIATION DES ARTS

Assemblée annuelle des directeurs

L'assemblée annuelle de l'association des Arts a eu lieu, hier après-midi, sous la présidence de M. E. S. Clouston; les autres officiers présents étaient MM. W. J. Learmont, W. J. Gardner, D. Morris, A. F. Taylor, C. J. Fleet et R. Lindsay, secrétaire. Parmi l'assistance, on remarquait le juge Wurtelle, MM. J. Bennett, James Tasker, J. Fry-Davies, C. J. Scherer, A. Mitchell, C. S. J. Phillips, W. F. Torrance, Edgar Judge, T. H. Carter, prof. Cox, Geo. Hadrill, Dr Adams, le colonel Butler, etc.

Le secrétaire lut les amendements que les directeurs ont fait subir à la constitution; l'une des clauses spécifiant qu'à l'avenir, les droits d'admission seront de \$10 au lieu de \$5, parce que chaque membre peut être admis avec sa famille. Tous les amendements ont été adoptés. Le lieutenant-colonel Burland a été admis membre à vie.

Les élections annuelles ont donné le résultat suivant:

Président, M. James Ross; vice-président, Hon. G. A. Drummond; trésorier, M. C. J. Fleet, MM. R. B. Angus, E. S. Clouston, Dr Wm. Gardner, Dr F. J. Shepherd, A. T. Taylor et ont été élus conseillers.

Le rapport annuel annonce que les directeurs se sont vus forcés de limiter à 800 le nombre des membres.

La dix-huitième exposition annuelle du printemps de 1898 ont lieu du 4 au 23 avril: les ventes de peintures ont été moins considérables que l'année précédente: 3,741 personnes ont visité cette exposition. L'exposition de 1899, ouverte le 20 février, a été des plus remarquables; elle s'est terminée le 17 mars. Cinquante-quatre peintures ont été exposées par trente artistes, 6,392 personnes ont visité les salles d'exposition. La dernière session s'est ouverte le 14 octobre 1898 et s'est terminée le 12 mai 1899: 51 élèves ont eu les cours. Les élèves qui se sont le plus fait remarquer ont été Evelyn Clay, F. W. Hutchison, Ada Kelly, Gustave Monnet, Mabel Slater.

Le Dr R. T. MacKenzie a donné dix

CHUTE FATALE

Une femme tombe dans un escalier et se fracture le crâne

(Spécial à "La Presse")

Sherbrooke, 23.—Madame veuve Léon Baudet, de Saint-Georges-de-Windor s'est fracturé le crâne, en tombant du haut d'un escalier, hier. La mort a été instantanée. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. La défunte était âgée de 71 ans.

Un Bouclier Invinible

Contre la Grippe

Avez-vous eu la grippe ou souffrez-vous de ses suites malheureuses? Ne l'avez-vous pas à l'heure actuelle? Dans tous les cas, prenez le VIN MORIN CRESO-PHATES, il est le bouclier invincible contre lequel la grippe, ce terrible ennemi, vient briser ses forces. Prenez-le avec confiance, il vous guérira lorsque tous les autres auront failli. Se vend partout. 26,29,16,23,30

Cas Lamestaple de Maladie de Cœur.—Que le remède du Dr Agnew pour le cœur agisse d'une façon magique et guérisse, cela est prouvé par le témoignage de M. L. Law, Toronto, Can. «Je souffrais tellement de la maladie de cœur que pendant 18 mois je fus incapable de coucher dans un lit dans la crainte de rétrograder. Après avoir pris une dose du Remède du Dr Agnew pour le cœur je me couchai et dormis profondément. J'en ai pris une bouteille et le mal n'est pas revenu. En vente chez John T. Lyons, angle des rues Craig et bierry et la pharmacie de Déary, angle des rues Saint-Catherine et Saint-Denis. 136-1-17

